

François OLLIVIER
11, rue Crozatier
75012 PARIS
Tél. 33 (0)1 44.75.32.13
Tél. prof. 33 (0)1 69.33.45.96
Fax. 33 (0)1 69.33.30.50
Mél. ollivier@gage.polytechnique.fr

Démission

Paris, le 14 décembre 1998.

Bureau de l'UGICT-CGT
263, rue de Paris
case 408
93514 Montreuil CEDEX

Chers camarades,

Je vous informe de ma décision de ne plus faire partie de la commission exécutive de l'UGICT. La situation de verrouillage idéologique de cette instance, reflet «spécifiquement» aggravé d'une évolution de la CGT vers le syndicalisme d'accompagnement et de sommet ne me permet pas d'y participer de manière constructive sans renier les convictions qui sont les miennes.

Il me semble avoir assez longuement exposé mon point de vue, oralement et par écrit, sans recevoir de réponse, pour ne pas avoir à le détailler ici. Je reconnais bien volontiers, que j'ai toujours pu m'exprimer librement, mais dans un isolement et une indifférence décourageantes. Cette CE échoue à faire remonter les aspirations de la «base», et semble même échouer à faire exécuter les consignes du sommet. Comme bien des instances, elle n'est plus qu'un théâtre d'ombres, destiné à distraire les militants.

Je n'ai aucun goût pour ce genre de simulacres ; le syndicalisme n'est pour moi ni un sport, ni un jeu de rôle. Mais il est vain d'insister sur cet thème. Avant de conclure, une citation et un conseil de lecture suffiront. Le *Trésor de la langue française* (CNRS Éditions), indique, entre autre sens du mot réaliste : «Qui sait profiter des circonstances, sans s'embarrasser de principes», avec cette citation de Gide, extraite des *Faux-monnayeurs* : «Les réalistes partent des faits, accomodent aux faits leurs idées. Bernard est un réaliste. Je crains de ne pouvoir m'entendre avec lui.»

Bien sûr, il y d'autres sens du terme, «matérialiste», par exemple. Bien que ce mot soit un peu vieilli, il évite de graves équivoques et nous eut permis de tomber d'accord. Le matérialiste part de la réalité, mais sans renoncer à son idéal. Je ne veux pas douter de votre sincérité, et toute forme d'amalgame, simpliste et réducteur abêtit celui qui le professe. Les conditions de la CE ne permettant pas d'élever le débat au dessus d'un style

quelconque de langue de bois (en y incluant mes propres interventions), il est salubre de briser là.

Auparavant, je vous recommande la lecture d'une intervention de Cornélius Castoriadis sur France Culture, reproduite dans le *Monde Diplomatique*, d'août 1998, sous le titre «Stopper la montée de l'insignifiance». L'étude assidue des textes émanant de la CE ne peut que m'inciter à approuver ce beau programme. Souhaitons – sans trop y croire, soyons «réalistes» – que nous pourrions un jour dialoguer sur la base d'un sens retrouvé du syndicalisme. Je retourne à la réalité du terrain, ou plus exactement du borbier.

Avec mon meilleur souvenir,

François Ollivier

Copies au bureau du SNTRS-CGT et aux adhérents.